



Le mot du Directeur de la Coordination

L'actualité ne se lasse pas de nous faire entendre que par-tout, le monde-sans-Dieu s'installe de plus en plus... de plus en plus vite... de plus en plus radicalement...

Ô certes, nous avons pu croire à un réveil des consciences catholiques avec les manifestations contre le mariage homosexuel et pour la famille. Puis le feu s'est éteint...

La vie quotidienne du boulot-métrododo a repris ses droits avec les tracas de chaque jour et les inquiétudes du lendemain qu'un pays au bord du gouffre ne peut que présenter à une civilisation qui n'est plus priante, qui ne connaît plus le sacrifice, la vie simple et limpide, mais qui est avide de loisir, de plaisir, de tranquillité financière et sociale.

Mais... nous retrouvons-nous dans ce troupeau ?

Serions-nous capables de ne pas remuer ciel et terre pour faire, à la Pentecôte prochaine, ces trois jours de marche, de sacrifices, de réparation mais aussi de joie et d'espérance ?

Certes nous avons prié l'an passé en réparation du scandale du mariage homosexuel qui venait après ceux, déjà lointains, du divorce, de l'avortement, de l'union libre, etc.

Mais avons-nous chanté avec assez de ferveur ? Avons-nous offerts avec assez de simplicité et de joie les sacrifices (les souffrances aussi) ? Avons-nous entraîné avec nous sur les routes de Beauce de la famille, des amis, des voisins ? Avons-nous acquis à la cause de la réparation les hésitants, les bien-pensants (vous savez ce qui sont d'accord sur le fonds mais n'ont que le courage d'un Ponce Pilate...) ?

suite page suivante

Editorial de monsieur l'abbé de Lacoste

Chers pèlerins,
Le pèlerinage 2014 a pour thème le sacrifice du Calvaire. Comme ce sacrifice est renouvelé chaque jour sur l'autel, la sainte messe sera à l'honneur cette année. Voilà pourquoi nous avons décidé d'organiser une grande procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris le lundi de Pentecôte. Comme il y a trois ans, le prêtre qui portera l'ostensoir sera agenouillé sur un char majestueux et grandiose. Il sera précédé d'un cortège de 600 enfants de chœur en soutanelles rouges et en surplis. Une fanfare puissante et harmonieuse renforcera le caractère solennel de l'événement. Tous les pèlerins, même ceux qui marcheront en queue de colonne, pourront admirer le char et adorer Notre-Seigneur présent sous les voiles de l'hostie. Nous manifesterons ainsi notre amour et notre respect envers notre Créateur et notre Sauveur.

A une époque où Notre-Seigneur est ouvertement méprisé et attaqué, dans un pays où les lois s'opposent frontalement à sa loi, il est important que nous soyons nombreux à marcher derrière le Christ pour lui témoigner notre fidélité indéfectible. Nous ne craignons

pas de chanter bien fort nos cantiques et d'élever bien haut nos bannières, avec fierté et sans respect humain, telle sainte Véronique sur le Calvaire. Ainsi, notre marche sera réparatrice. Nous nous associerons au sacrifice de la Croix. Nous offrirons au Père céleste le précieux sang de son divin Fils en esprit de réparation pour nos péchés et pour tous ceux qui sont commis dans le monde.

Que ceux qui ne sont pas encore inscrits ne tardent pas ! Sur le Calvaire, seul saint Jean et les saintes femmes sont restés fidèles. Les autres apôtres étaient absents. Ne faisons pas preuve de la même lâcheté. Rappelons-nous cette parole de Notre-Seigneur : « le royaume des cieux souffre violence, et ce sont les violents qui l'emportent ! ». Lorsque nous contempons le Sauveur mourir sur la Croix pour nous, nous sommes naturellement portés à désirer nous unir à son sacrifice. Assistons donc avec ferveur à la sainte messe, et Notre-Seigneur saura nous donner la générosité nécessaire pour accomplir avec joie les sacrifices qu'il attend de nous.

Abbé de Lacoste

suite de l'éditorial du directeur de la coordination

Pèlerins des régions de France et d'ailleurs !

Nous sommes de fervents catholiques ! Montrons-le ! Et particulièrement cette année...

Pourquoi particulièrement cette année ?

Parce qu'il n'y a pas que la société civile qui s'attaque aux valeurs de la famille composée comme le Seigneur l'a voulu : un papa, une maman, des enfants vivant pour Le servir et L'honorer.

Il y a aussi, maintenant, quelques Princes de l'Eglise romaine.

Oui, oui, de l'Eglise catholique romaine !

En effet quel scandale se prépare à nous imposer le prochain synode des Evêques prévu pour l'automne prochain sur le thème de la famille chrétienne ?

Que nous prépare le cardinal Kasper, disciple de Hans Küng, nommé par le Saint-Père pour donner, lors du consistoire de février dernier, la direction à suivre pour ce synode ?

Ni plus ni moins que la mort du sacrement de mariage !

En s'attaquant à l'indissolubilité du mariage, telle que voulue par Notre-Seigneur qui a institué ce sacrement, l'Eglise conciliaire, elle-même (mais n'est-ce pas dans la logique

de Vatican II que de détruire toutes les bases traditionnelles du divin enseignement pour reconstruire une nouvelle « église universelle »), s'en prend aussi à la famille !

Au nom de la tragédie que vivent



de plus en plus de ménages catholiques séparés, au nom des difficultés à faire comprendre la traditionnelle catéchèse du mariage aux gens de notre siècle, il faut faire quelque chose pour les couples divorcés « remariés » !

Du fait que les règles plus ou moins strictes de la vie chrétienne de couple et de famille empêchent certaines personnes ne vivant pas selon la parole de Jésus-Christ de se rapprocher de l'Eglise... dans un élan généreux, la nouvelle église s'ouvre au monde en changeant son enseignement, en l'adaptant aux temps modernes !

Depuis quand la lumière vient vers nous quand nous sommes dans un tunnel ? N'est-ce pas plutôt nous qui allons vers la clarté ?

Et oui, la Lumière divine

est tellement éblouissante que l'on ne voit pas toujours où nous marchons et que nous risquons des embûches dans le noir tunnel dans lequel nous sommes, nous pouvons chuter sur une pierre que nous n'avons su éviter, nous faire griffer les bras et les jambes par une ronce qui a réussi à pousser, mais nous continuons avec confiance car la lumière divine est tellement attirante...

Et donc, amis pèlerins, n'est-ce pas l'occasion cette année de prêcher à temps et à contre-temps, pour entraîner toute notre parentèle, tous nos amis, tous ceux que nous côtoyons, à venir marcher en priant et en chantant, à sacrifier quelques temps de repos, à offrir au Bon Dieu quelques souffrances physiques, à supporter un inconfort pendant les trois jours de la Pentecôte prochaine pour Lui marquer notre attachement fidèle à tout ce qu'Il nous a enseigné (nous avons bien dit « à tout ! »), L'honorer, Le glorifier.

Et comment Le glorifier mieux qu'en acceptant par nos petits sacrifices de ces trois jours que de nous associer au Sacrifice qu'Il a fait de sa vie pour nous sauver sur la Croix, de se laisser immoler comme un agneau sur l'autel de Dieu son Père pour racheter par son sang versé nos péchés, tous nos péchés, tous les péchés du monde, qu'en suivant en procession dans Paris le char portant le Saint-Sacrement que vous pourrez contempler et adorer quand il passera devant chacun d'entre vous.

Alors préparez-vous à ce grand pèlerinage de Pentecôte, comme nos bénévoles le préparent pour vous ! Venez nombreux, et à l'instar du message de Jésus pour la famille, j'oserai dire : « Croissez et multipliez ! »



A vot' bon cœur...

A partir du 13^e siècle, les ordres mendiants (franciscains et dominicains) ont tendu la main pour assurer leurs vies quotidiennes.

A son tour, l'association "Pèlerinages de Tradition" vient tendre la main.

Depuis sept ans, nous n'avons pas augmenté le coût de votre pèlerinage de Pentecôte.

Malgré la hausse générale de beaucoup de services, nous aimerions continuer de maintenir au même niveau le prix des inscriptions pour 2014.

Il existe plusieurs façons de nous faire la charité : la première est de nous soutenir financièrement ; c'est ce que font certains d'entre vous en parrainant des pèlerins qui ne peuvent payer en totalité ou en partie leur inscription au pèlerinage. Pour nous aider comme cela, contactez notre secrétariat.

Mais c'est d'une autre façon de nous aider que nous venons vous entretenir aujourd'hui.

L'un des plus gros budgets des trois jours de Pentecôte est la location de véhicules. Pour être précis, nous allons vous donner quelques exemples parmi de nombreux autres :

1 minibus de 9 places pour la Régulation-Sécurité coûte 332€,

1 Berlingo utilitaire pour le nettoyage wc : 135€,

1 camion-benne allongé pour l'Autel : 350€,

1 camion frigo 12 mètres cube pour les repas du clergé : 681€, 1 camion 20 mètres cube pour la logistique enfants : 372€.

Et c'est sans parler des semi-remorques pour les tentes, les sacs ou les WC.

Dans ce domaine, un certain nombre d'entre vous peuvent nous aider : vous possédez un véhicule de type utilitaire ou un minibus ; l'entreprise dans laquelle vous travaillez vous permet

de disposer de ce type de véhicules.

Vous nous rendrez un grand service en mettant un véhicule à la disposition de l'association "Pèlerinages de Tradition" soit en le conduisant, intégrant ainsi le service pendant le pèlerinage, soit en nous le confiant à Chartres pour le récupérer à Paris.

Nous sommes prêts, bien sûr, à prendre en charge les frais d'essence et d'autoroute dont vous pouvez aussi nous faire don en contrepartie d'un reçu fiscal rendant ces frais déductibles (60%) de vos impôts.

Il suffit pour cela que vous contactiez notre secrétariat.

Nous cherchons tous types de véhicules utilitaires :

des petits utilitaires 2 à 15 mètres cube.

des minibus 9 places.

des 3,5 tonnes avec ou sans hayon.

des camionnettes plateaux.

des camionnettes frigorifiques.

des camions plateaux ou bâchés.

des tracteurs avec remorques, plates ou bâchées.

Comme vous le constatez, l'éventail est large et nos besoins importants. Il est bien évident que tout cela nous permet de consentir des tarifs raisonnables pour nos familles nombreuses qui consentent à des efforts financiers nombreux en particulier dans nos écoles.

Toute proposition sera bienvenue.

Prenez contact avec le secrétariat de l'association ou avec moi-même.



Un utilitaire, une remorque et un groupe électrogène



Un PL avec un manitou

Gilles Depardieu
responsable logistique mobile
03 86 51 11 16
librairiedepardieu@orange.fr

Détente ? ou des tentes ?

Le samedi : « détente » pour certains, « des tentes » pour d'autres...

Voilà presque 2 mois que le pèlerinage 2013 était terminé, mais pour certains il continuait...

Le bivouac Bethléem nous a laissé un « petit souvenir » : le matériel trop boueux devait être remis en état pour le prochain pèlerinage de Pentecôte et ne pouvait pas rester stocké dans cet état.

Trois samedis de suite, une équipe de volontaires d'une trentaine de personnes se retrouve à Boiteaux (lieu du stockage du matériel près de Rambouillet), pour monter, « karchériser », frotter, sécher et réparer les toiles de tentes et les polyanes qui servent de tapis de sol aux tentes enfants.

La journée commençait par une messe célébrée dans le hangar où est rangé le matériel du pèlerinage (une messe de chouans, avec un autel de fortune, mais une grande ferveur !), suivie d'un petit déjeuner avant de commencer les « hostilités » : bottes et vêtements de pluie sont de rigueur car il faut mouiller les toiles et les frotter énergiquement pour retirer la boue qui dégage une odeur pestilentielle.

Le travail, commencé à 9h30, se terminait en fin d'après-midi vers 19h. Seuls un bon déjeuner et quelques pauses-café permettaient

de se reposer.

Ce travail fut long et fastidieux (il y a 80 tentes et presque autant de polyanes) mais il était nécessaire pour rendre notre matériel opérationnel pour la Pentecôte 2014.

Comme cela est inscrit dans la charte du bénévole mis chaque année en exergue du dossier logistique :

« Le pèlerinage n'est pas fait pour la logistique, c'est la logistique qui est faite pour le pèlerinage... »

Jean Causse,
responsable de la logistique fixe



Pour nettoyer ça ...



Ou ça ! En tous cas en famille,
ou presque



ou pour réparer les tentes



Il y avait le chef des tentes (songeur...)



et l'Adjoint du Chef des tentes (qui ne pense pas mais bosse...)



Avec L'Adjoint de l'Adjoint du Chef des tentes...



et même le grand Chef de tous les Chefs (cool quand même...)



Tandis que certains chantent : "C'est la chenille qui redémarre..."



d'autres jouent à Ben Hur

LE CHAPITRE DES ADOLESCENTES

Connaissez-vous le chapitre Sainte Jeanne d'Arc ? Venez et voyez ! Vous y verrez un petit groupe de jeunes filles enthousiastes et courageuses, encore trop peu nombreuses cependant. Ce sont des jeunes filles entre 13 et 18 ans, de toutes régions confondues, qui sont trop grandes pour le chapitre enfants et trop jeunes pour les chapitres d'adultes.

L'enthousiasme, le désir de faire de nouvelles connaissances ainsi que le courage nécessaire pour affronter toutes les difficultés dues au temps ou

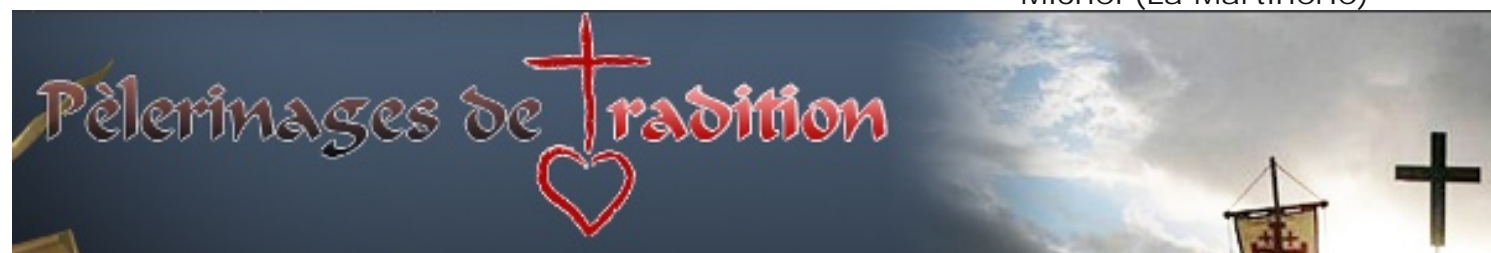
à la fatigue, sont à l'ordre du jour de l'encadrement. Les Soeurs de la Fraternité Saint Pie X ont depuis quelques années pris en main ce chapitre des adolescentes, en parallèle de celui des garçons mis sous la direction des Frères de la Fraternité Saint Pie X. Elles sont aidées par des demoiselles qui leur sont d'un grand soutien et qui durant la nuit veillent sur les filles, dormant avec elles sous la tente. Les méditations, les histoires et les chants préparés à l'avance sont adaptés et n'ont qu'un désir: celui de nourrir l'âme des jeunes filles,

de les aguerrir, les encourager à mener une vraie vie chrétienne dans les luttes qu'elles connaissent dans ce monde avec ses tentations. La joie et la bonne humeur sont bien sûr au programme, joie de se donner, de partager avec d'autres ses convictions, ou si elles ne les ont pas encore, de les transmettre, de les communiquer. Chacune peut suivant ses capacités participer et aider le chapitre à garder cette bonne atmosphère remplie de gaieté, d'entrain en prenant le mégaphone pour stimuler les fatiguées ou entonner de nouveaux chants, toujours dans un bon esprit.

"Sainte Jeanne d'Arc,
soyez un modèle
de vaillance et de pureté
pour toutes nos jeunes
filles."

Responsable du chapitre
Adolescentes Ste Jeanne
d'Arc :
Soeur Marie-Claire, Noviciat
St Pie X (Allemagne)

Responsable des chapitres
Adolescents St Jean Bosco
et/ou St François-Xavier :
Frère Jean-Rémy, Ecole St
Michel (La Martinerie)



Chers amis pèlerins,
Il est temps de s'inscrire en ligne pour le pèlerinage de Chartres 2014
S'inscrire **AVANT le 22 MAI**, c'est bénéficier du **MEILLEUR TARIF**
http://peletrad.org/2014inscriptions/ouvre_compte/index.html

Visions du Christ en Croix par Sœur Benoîte à la Croix d'Avançon (Chapelle du Précieux Sang)



C'était en l'année 1673, au mois de juillet, un vendredi, Benoîte moissonnait avec plusieurs autres personnes dans une terre qui était à la chapelle, et en présence de quelques étrangers, lorsque par un mouvement de l'Esprit divin elle quitte la compagnie, s'en va à cette croix sur laquelle elle vit notre divin Sauveur tout ensanglanté, qui lui dit : « Ma fille je me fais voir en cet état afin que vous participiez aux douleurs de ma Passion. » Ce qui est

merveilleux, c'est que depuis tous les vendredis elle était crucifiée, son corps étendu en forme de croix, ses pieds l'un sur l'autre, ses doigts tant soit peu fermés et rétrécis, aussi moins pliés qu'une barre de fer. Mais en échange de si grandes douleurs elle était très souvent visitée par la très auguste Reine de l'univers, qui la laissa dans cette souffrance jusqu'à ce que nous commençâmes à bâtir. Elle lui dit : « Vous n'aurez plus ces souffrances du vendredi, vous êtes nécessaire pour distribuer les vivres à cette grande quantité d'hommes qui viendront des villages pour oster le terrier, et disposer la place pour le logement des prêtres; ceux-ci n'y peuvent vaquer à cause du confessionnal. »

En l'année 1679, au mois de novembre, Benoîte retournant à la même croix pour adorer notre Sauveur, en vue de la croix cet aimable Jésus lui parut tout sanglant sur cette croix, et perça son cœur de tant de compassion que durant 6 mois elle était inconsolable. D'abord elle reprit les souffrances du vendredi, qui lui ont duré jusqu'à la visite que fit l'archevêque d'Embrun au retour d'un voyage.

C'était un jeudi matin. Comme c'était le jour où les souffrances commençaient, nous lui en dismes le commencement et les suites. Il voulut voir Benoîte en cet état, accompagné d'un fameux médecin de sa mère, et des prêtres de ce saint lieu, par 3 fois; au commencement, au milieu et à la fin des souffrances. Le médecin raisonnant selon la cause naturelle attribuait ces souffrances à une infirmité corporelle; mais Dieu voulut faire voir à Monseigneur la merveille, car étant revenue de ses souffrances, elle vint voir Monseigneur avec la même gaieté que si elle n'avait

rien souffert. Cela surprit l'archevêque, et comme le médecin disait qu'il y avait du remède à son mal, Benoîte lui répondit qu'elle n'avait pas besoin de ces remèdes. Elle me dit d'assurer Monseigneur que la très digne Mère de Dieu la délivrerait sitôt que Monseigneur serait en peine de cette merveille et qu'on lui persuaderait d'en douter.

Le samedi suivant, la Mère de Dieu lui dit : « vous ne souffrirez plus ces douleurs du vendredi, mais vous en aurez d'autres. »

L'affliction que Benoîte reçut de Jésus vu sanglant était si grande qu'elle disait : « Mon doux Jésus ! si je vous vois encore quelque temps en cet état, je suis morte ! » Elle se mourait la vision finie, si un Ange apparut ne lui dit : « Ne vous troublez point, ma sœur, quoique notre divin Maître vous ait paru dans cet état, Il ne souffre rien, ce n'est que pour vous faire voir ce qu'Il a souffert pour l'amour du genre humain.

Extrait des Manuscrits du Laus

Cette vision de la Crucifixion produit en Benoîte une impression ineffaçable; elle est bouleversée en contemplant l'Agneau immolé, le Christ sanglant du Calvaire : « Voilà ce que notre Maître a souffert pour l'amour du genre humain ! »

Cette vision l'extasie douloureusement, la rendant comme crucifiée tous les vendredis pendant près de 20 ans. C'est pour elle une

grâce de participation aux souffrances rédemptrices, qui lui fera mieux comprendre ce que le salut des âmes avait coûté au Seigneur, et orientera sa vie spirituelle vers la souffrance expiatoire.

Sainte Marguerite-Marie, la grande voyante de Paray-le-Monial, est née la même année que Benoîte, en 1647, et recevra ces mêmes visions d'Amour de Notre Seigneur Jésus-Christ la même année aussi, en 1673. Quel beau message nous vient du Ciel par ces intenses révélations de l'amour du Sauveur pour le monde pécheur à des humbles âmes religieuses !

Elles nous enseignent le rôle de la patience et de la mortification de la volonté dans le désir d'une vie pénitentielle.

Maison Notre-Dame – Les Sarrières – 05230 Montgardin

e-mail : maisonnotredame05@gmail.com - Tel : 04 92 54 70 76 - Abbé Laurençon : 06 23 30 07 17

Souvenirs de Saint Jacques ...

Vendredi 5 juillet 2013 :

A peine le temps de poser mes stylos au 20 de la rue Gerbert et me voilà partie sur les routes de France en direction du Pays Basque pour assister au départ de l'édition 2013 du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ce que j'ignorais à cet instant, c'est que pour cela, j'allais devoir passer « l'épreuve du feu » : 9 heures de route dans une Citroën qui, certes tient encore très bien la route, mais dont les amortisseurs - osons le dire - ont fait leur temps ! Après tout, j'entamais ma période d'essai au secrétariat et, à Pèlerinages de Tradition, tous les moyens sont bons pour tester la ténacité des nouvelles recrues !

A l'arrivée, je ne suis pas déçue du voyage en découvrant la magnifique école Saint Michel Garicoïts de Domezain, où nous avons donné rendez-vous aux pèlerins le lendemain. Nous sommes accueillis comme il se doit, à grand renfort de fromage basque, confiture de cerise noire et... Saint-Nectaire ! (Monsieur l'abbé Perron avait ramené cette spécialité auvergnate en quantité abondante, bien décidé à en faire profiter tout le monde et à l'importer en pays Basque !).

Samedi 6 juillet :

Les pèlerins venus des quatre coins de France (et même au delà), se réunissent autour de la statue du Sacré-Cœur sous un soleil radieux pour rece-

voir la bénédiction de leur bourdon et de leur besace* ; un moment émouvant car les pèlerins s'apprêtent à vivre une grande expérience humaine et spirituelle qui va les marquer à vie et que j'espère connaître un jour moi aussi.



Dimanche 7 juillet :

Après leur journée de marche, nous retrouvons les pèlerins à leur première étape du Camino, dans le petit café du village d'Ostabat. C'est l'occasion d'échanger les premières impressions. Un joyeux mélange des générations se crée... les anciens donnent aux jacquets en herbe leurs précieux conseils : du sparadrap « seconde peau » aux tongs pour s'aérer les pieds après la marche en passant par la boîte de Pringles pour y glisser des fruits sans qu'ils soient écrasés, devant cette mine d'informations, je m'empresse de tout collecter dans mon petit carnet.

L'abbé de Montagut, aumônier

du pèlerinage, est comme un poisson dans l'eau parmi les pèlerins. Véritable pasteur zélé et attentif à ses brebis, par son charisme il les entraîne dans son sillage et j'apprendrais par la suite qu'il attirera même des brebis égarées qui viendront se joindre au troupeau ! Cela fait partie des petites joies et des grâces du Camino !

Mardi 9 juillet :

Nos chemins se séparent à la frontière franco-espagnole. Il est temps de remonter sur Paris. Que de bons moments passés, de belles rencontres et de beaux paysages parcourus. Je quitte Roncevaux avec un pincement au cœur en priant saint Jacques de veiller sur ceux qui cheminent vers son tombeau et de me donner la grâce d'en faire partie un jour... qui sait (Dieu seul le sait), peut-être à la prochaine édition en 2015 ?!

Camille RICAUX,
Secrétaire de Pèlerinages de Tradition



* leur bâton et leur sac